



SOMMAIRE

- Page 2 - Origine du projet
- Page 3 - Note d'intention
- Page 4 - Le propos / Extrait
- Page 5 - Mouvement / Sonore
- Page 6 - Écrire pour jeune public
- Page 7 - Collaboration
- Page 8 - Le Collectif ZOU
- Page 9 - Médiation
- Page 10 - Partenaires



Rosie a disparu.

Elle s'est évaporée sans donner d'explication. Entre incompréhension et hypothèses délirantes, chacun a sa propre théorie sur cette affaire. Par un jeu de chorégraphies millimétrées, les deux danseur-euse-s donnent vie à l'enquête, mêlant témoignages, interviews et reconstitutions de l'affaire. Dans un ballet aussi drôle qu'absurde, le public sest invité à démêler le vrai du faux, à remettre en question sa perception de la vérité et du coupable idéal.

SYNOPSIS

ORIGINE DU PROJET

L'origine de ce projet vient de l'envie de créer une enquête sur mesure pour le jeune public à partir de 8 ans.

Parler aux enfants comme à de vrais explorateurs, à la manière de l'émission « Les Odyssées » sur France Inter ou des boîtes à histoires dont on est le héros. L'entrée dans l'univers de « À moitié vide » se fait d'abord par le sonore.

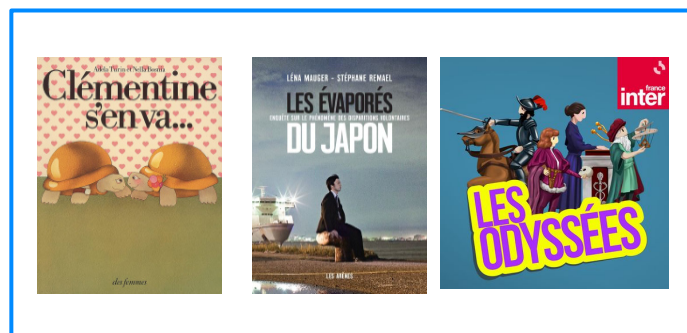
L'audio constitue un fil narratif clair et accessible, permettant aux jeunes spectateurs de suivre l'enquête tout en développant une écoute active. Le son devient un appui pour regarder la danse :

Il guide l'imaginaire et permet une compréhension ludique de la chorégraphie pour mieux percevoir l'état de corps des danseur·euse·s.

Cette troisième création pousse les grandes lignes du collectif au sommet de sa singularité avec 3 axes importants :

- Écrire une enquête sur mesure pour le jeune public.
- La création d'une vitrine de personnages : Un détective, les membres d'une famille, des collègues.
- Une bande son spatialisée originale que l'on imagine sortir tout droit du corps des danseur·euse·s.

Inspirations



Sur scène, la chorégraphie se mêle à une marionnette habitée et la spatialisation sonore.

Voix off, archives audio et témoignages composent un univers proche du podcast, où les mots deviennent matière à mouvement. La création sonore est pensée comme une partition à danser, portant à la fois la musicalité du récit et le suspense de l'histoire.

Nous cherchons à allier exigence technique et force dramaturgique afin de proposer une expérience sensorielle accessible et captivante pour le jeune public.

Le détective :
marionnette portée





NOTE D'INTENTION

La première fois que j'ai été confrontée à la disparition, j'avais 5 ans ! Face au chapeau du magicien, le lapin venait de disparaître ! Bizarrement, cette absence ne m'a pas émerveillée mais plutôt inquiétée.

Où était passé le lapin ?

À l'âge de 15 ans mon ami Cyril décide de disparaître en sautant par la fenêtre. Un choix douloureux où mes questions sont restées sans réponse.

Plus tard, à l'âge adulte, j'apprends l'Alzheimer de mon grand-père. Une maladie qui le fait chaque jour un peu plus disparaître.

Puis plus récemment avec le déménagement de mon frère à l'autre bout de l'Europe. Un éloignement familial voulu qui a fini de nous faire disparaître mutuellement de la vie de l'autre.

Chacune de ces disparitions m'a confrontée à l'absence et au manque mais elles ont également agi sur moi comme un miroir, questionnant ma propre vie, mes choix, mon rapport à l'autrui. Elles ont suscité de nombreux sentiments qui ont évolué au cours de ma vie de jeune fille, de femme puis de mère. D'abord la confusion de la perte, puis la colère, qui laisse place à la peur de se retrouver seul, allant même jusqu'au dégoût de certains souvenirs.

Que nous laissent les disparus ?

L'absence d'un proche, quelle qu'elle soit, laisse en nous un espace "à moitié vide" que nous cherchons à tout prix à remplir. Mais peut-être que la vraie question réside dans la manière dont nous choisissons de voir ce vide : comme un espace de perte ou comme une invitation à redéfinir notre vision de l'existence ?

Cloé Vaurillon






LE PROPOS

Dans cette pièce chorégraphique sur fond d'intrigue sociale, nous cherchons à mettre en confrontation les différents points de vue des proches de Rosie sur sa disparition. C'est à travers leur témoignage que nous retracerons son histoire. Au-delà du propos de la disparition (volontaire ou non), nous nous demandons comment se construit une opinion publique autour d'un fait divers, et quel impact a le traitement de l'information sur notre perception de la vérité ?

Rosie prendra corps sous le regard des autres. Ceux qui l'ont connue, aimée, côtoyée, de près comme de loin. Chacun veut comprendre cette disparition, combler son absence et surtout donner sa version des faits. Les jeunes spectateurs sont invités à recueillir des indices, croiser les points de vue, et mener leur propre réflexion : pourquoi est-elle partie ? Que laisse-t-elle derrière elle ? « À moitié vide » est une enquête, mais aussi un voyage dans les émotions.

EXTRAIT du scénario

Scène 2 : bureau du détective

 Teaser Sonore / Animation

DETECTIVE : Ça faisait 5 jours que mon enquête piétinait... Cette affaire, c'était ma dernière. Après Ciao, Hasta la vista.

Sonore - Craquement de dos et de doigt -

J'ai les genoux qui tremblotent et le dos qui craque. J'ai 60 balais, un foie qui me fait la gueule, mais un instinct qui refuse de crever! Comme je dis souvent, pour faire ce métier, faut avoir ça dans le sang.

Sonore - Gorgée de café -

Mais ma pseudo retraite de misère approchait.

Et pour partir en beauté, j'avais accepté l'affaire Rosie, une sombre histoire de disparition.

J'ai attrapé mon imper, mon carnet, et j'ai descendu les marches, une à une. Ma coéquipière m'attendait en bas, toujours fidèle au poste ... Ma R16 3 portes Break 78. L'enquête venait de commencer et j'sentais déjà l'odeur des mensonges dans l'air.

La scénographie accompagne ce glissement entre réel et fiction dans une forme légère et tout-terrain, favorisant la proximité avec le public. Une table amovible qui se déploie au fil des situations. Un téléphone-micro plein de surprises. La figure du détective, notamment à travers la marionnette, agit comme un repère au cœur de l'enquête : elle guide sans résoudre, relance sans imposer, et invite les enfants à construire leur propre lecture.



Mouvement / Sonore



Les deux interprètes, nommé.e.s Excellent et Bravo, sont au service de l'enquête et incarnent l'ensemble des personnages. Dans une posture omnisciente : Il-elle déroulent le récit, guident les étapes de l'enquête et accompagnent le public tout au long du spectacle.

CRÉATION CHOREGRAPHIQUE

Le mouvement comme indice

La chorégraphie accompagne cette enquête comme une mécanique sensible. Elle fait surgir les indices dans les corps, transforme les gestes du quotidien en matière à suspense et donne une épaisseur physique aux relations entre les personnages. À travers les mouvements, les silences, les répétitions et les déraillements, les corps deviennent le terrain où l'histoire se raconte et fait apparaître ce que les mots ne disent pas.

Chaque séquence est pensée dans une construction dramaturgique claire afin d'offrir aux jeunes spectateur-rices des repères solides à travers une galerie de personnages bien définis : un détective, les membres d'une famille, des collègues, des témoins. Sur scène, les interprètes traversent ainsi des univers très concrets :

- **Une brigade de cuisine** devient un ballet absurde où les corps découpent, tranchent et s'entrechoquent dans des nuages de farine sous les ordres hurlés d'un chef.

- **Une balade en voiture** transforme les gestes les plus ordinaires (attacher sa ceinture, changer la radio, regarder par la fenêtre) en partition chorégraphique décalée.

- **Une reconstitution de scène de crime** se construit à travers un *scroll* frénétique sur l'ordinateur de la disparue, comme si les corps fouillaient eux-mêmes dans la mémoire de Rosie.

- **Une dispute familiale** (bagarre, chutes, portés) finit par basculer dans un étrange numéro dansé sous *Singin' in the Rain*.

Dans chacune de ces situations, la danse met en jeu autant les relations humaines que ce qui manque au plateau : Rosie. Elle apparaît dans les habitudes, les regards, les espaces laissés vides. La chorégraphie devient alors un espace de réminiscence, où chaque mouvement garde la mémoire de celle qui n'est plus là.

CRÉATION MUSICALE

Entre fiction et documentaire

À la manière des podcasts, nous mélangeons musique, archives, interviews, témoignages et répondeur téléphonique. Cette multitude de déclarations vient éclairer "l'affaire Rosie", afin de permettre au public de se faire sa propre idée. La présence de la voix décuple le message du corps. Elle appuie l'histoire comme moteur narratif, pédagogique et poétique.

Une voix Off (celle de l'enquêteur) vient rythmer l'intrigue et donner les pistes de l'enquête. Elle permet la présence d'un narrateur qui accompagne ou contrarie le mouvement tout en troublant les attentes du public.

L'impact du son spatialisé sur le spectacle vivant :

Le Collectif zou prend le virage d'une diffusion multicanal : le moyen d'augmenter le confort d'écoute pour l'ensemble du public. La spatialisation n'est plus un concept pour les installations prestigieuses, cette technique devient incontournable dans le spectacle vivant.

L'idée est de faire vivre cette enquête avec des indices sonores surgissant du fond du plateau, de devant ou en déplacement. Le son fait partie de l'intrigue et va permettre de jouer son rôle dans le scénario.



Bravo



Excellent



ÉCRIRE POUR LE JEUNE PUBLIC : Pourquoi une intrigue ?

- **L'axe narratif** : Guider les enfants à travers l'enquête d'un personnage qu'on ne verra jamais : Rosie. Rebondissement de l'intrigue, retournement de situation, surprise finale rythment le récit. Ce spectacle stimule la curiosité, l'esprit critique, l'empathie et l'imagination, tout en abordant des sujets importants de manière accessible et poétique.

- **L'axe journalistique** : interroger les faits, replonger dans les preuves, comparer les témoignages. Comme dans un jeu d'enquête, chaque personnage possède sa propre version, sa vérité, ses émotions. Les enfants apprennent à écouter, à comparer, à formuler des hypothèses et à comprendre qu'il n'existe pas toujours une seule bonne réponse, mais plusieurs manières de percevoir une même histoire. La vérité n'est pas toujours unique : un même événement peut être vécu et raconté très différemment selon les personnes.

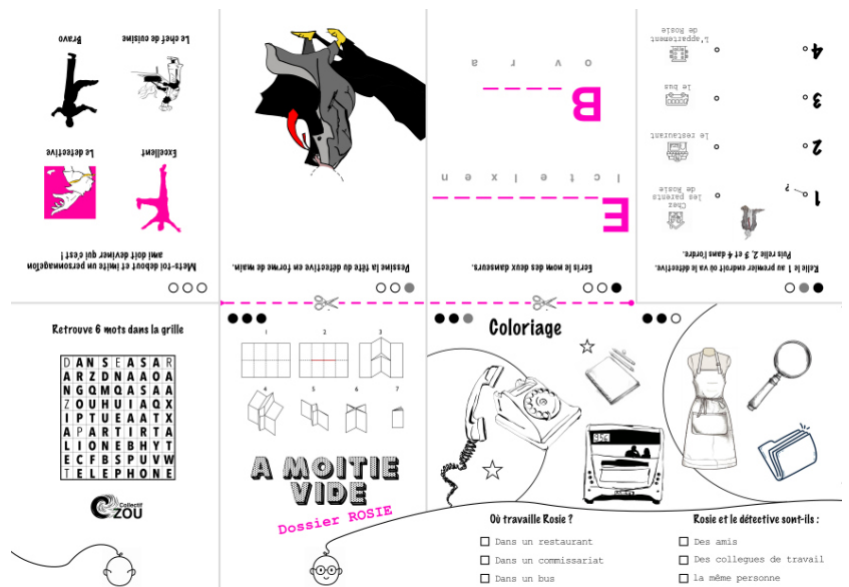
- **La mise en scène** : Créer différents personnages issus de différents axes sociétaux (collègue, famille, ami) afin de permettre au public de découvrir cette femme grâce à une multitude de points de vue. Tout au long de l'histoire, le jeune public rencontre des personnages aux sentiments complexes et ambivalents. Cela les aide à mettre des mots sur leurs propres émotions et à mieux comprendre celles des autres.

- **Le mouvement** : Nous pensons que la danse est un outil précieux qui permet de verbaliser par le corps, de ressentir avant de comprendre, de vivre physiquement les émotions d'un personnage, d'un groupe ou d'une situation. La danse rend l'invisible visible : malaise, tension, tabou, silences et permet d'inclure tous les publics, même ceux qui ont des difficultés avec le langage.

Feuille A4 qui se transforme en petit livre. Imprimable en noir et blanc.

Le spectacle se termine... mais l'enquête continue ! Une feuille, quelques plis, un peu d'imagination... et hop, un mini fanzine à emporter chez soi !!

Après avoir découvert "À moitié vide", les enfants pourront créer leur propre livret de jeux pour prolonger la magie du spectacle : Coloriages, énigmes, mini quiz, imitation des personnages et plein de détails cachés à explorer. Pour mieux se replonger encore et encore dans l'univers de l'enquête.



Le fanzine en vidéo



COLLABORATION : Equipe artistique



Maureen Leverne

Danseuse interprète

Formée initialement en danse classique, Maureen Leverne découvre la danse contemporaine il y a une dizaine d'années, une rencontre qui transforme son approche du corps et de la création. Curieuse et en constante recherche, elle enrichit aujourd'hui sa pratique par les danses urbaines, l'acrodanse et le théâtre.

Danseuse interprète, elle collabore avec plusieurs chorégraphes et compagnies, tout en développant son propre univers artistique au sein de la Compagnie Winona, qu'elle fonde en 2025. À travers la danse et la création, elle cherche à explorer des corps sensibles, engagés et en mouvement.

Louis COMBET VITTORI

Danseur interprète

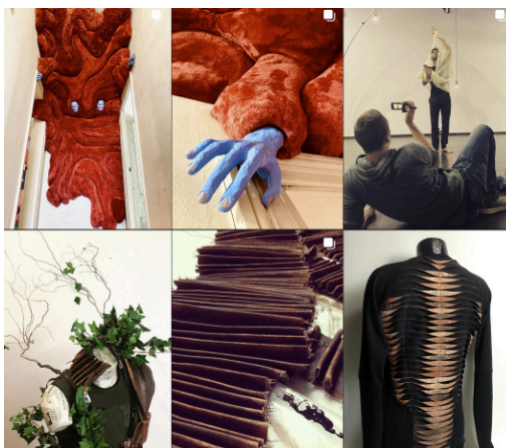


Louis Combet Vittori est un danseur formé à l'école Pietragalla, où il affine une danse engagée, précise et tournée vers la scène contemporaine. Son parcours l'a mené entre Toulouse et le Portugal, au sein de la junior compagnie Kayzer Ballet dirigée par Ricardo Runa, où il rencontre l'univers de chorégraphes tels que Ken Ossola ou Adriano Bolognino. Il développe une danse à la fois technique et sensible, nourrie par différentes approches du mouvement, entre exigence physique et curiosité artistique. Aujourd'hui, il poursuit son chemin avec une énergie vive et une vraie envie de création.



Noël Camus

Costumière / Plasticienne



Steff Albedo
Plasticien / Sculpteur





PRÉSENTATION du CZOU

Implantés dans le Gard, nous développons des projets chorégraphiques tout terrain où se rencontrent la narration, la puissance des corps et l'humour. Nous valorisons la danse contemporaine notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants.

Au travers de nos créations, nous cherchons ce qui déstabilise le comportement de chacun face aux autres. Nous mettons en scène des individus sensibles par leurs défauts et leurs malaises, empêtrés dans des codes sociaux toujours plus vifs. Tout ce qui perturbe nos jugements, notre trajectoire, notre confiance, sont des problématiques que nous développons dans nos pièces. Comme dans notre première création « Limites » (2018) où l'interprète se retrouve dans l'obligation d'inventer une danse du visage, avec la bouche, les yeux, les sourcils pour échapper à l'interdiction de bouger. Ou encore avec « On dit pas hein ! » (2021) où le trio tourne en dérision un entretien d'embauche.

À la manière des films de Jacques Tati, ces inadaptations posent un regard drôle et sensible sur nos maladresses sociales et l'absurdité du quotidien. La danse permet de sublimer l'acte manqué, l'inutile indispensable, la poésie.

Cette troisième création pousse les grandes lignes du collectif au sommet de sa singularité chorégraphique.

Nous mettons en mouvement l'impact des souvenirs sur le corps. Des images et des sensations qui nous reviennent comme des flashes. Les routines deviennent instables et déséquilibrées par l'absence de l'autre. Chaque geste, chaque pause et chaque mouvement raconte la perte, la recherche et la tentative de retrouver ce qui a été perdu.

La danse est un outil précieux qui permet de verbaliser par le corps, de ressentir avant de comprendre, de vivre physiquement les émotions d'un personnage, d'un groupe ou d'une situation. Elle rend l'invisible visible : malaise, tension, tabou, silences et permet d'inclure tous les publics, même ceux qui ont des difficultés avec le langage.

Répertoire

LIMITES - 2018 - Solo

ON DIT PAS HEIN ! - 2021 - Trio



Retrospective du Collectif ZOU



Live "On dit pas Hein"

Collectif ZOU

Siège social à Calvisson (30420)

Fondé en 2017

Cloé Vaurillon

Cloé compose une écriture chorégraphique précise, rythmique et incarnée. Son exigence du mouvement s'articule autour d'un décalage entre narration et absurde. Le choix de la forme « tout-terrain » nourrit un travail d'exploration, de jeu et de relation directe aux publics, renforcé par une bande sonore originale qui invite à déplacer le regard.

Formée en danse classique et à la technique Martha Graham, elle élargit très tôt son champ de pratique avec le clown auprès de Gabriel Chamé et le chant lyrique au Conservatoire du 17^e arrondissement de Paris. Depuis plus de vingt ans, son parcours se construit à la croisée des écritures : danse, voix, théâtre musical et espace public. Elle collabore avec de nombreux chorégraphes, dont Florence Caillon, Jeannine Lorca, Luis Garay, Thomas Guerry, Catherine Dreyfus et, plus récemment, Nathalie Pernette. Titulaire du diplôme d'État de professeur de danse, elle mène régulièrement des workshops, des ERD et des actions de médiation artistique en milieu scolaire.

Morgan Zahnd

Morgan compose la bande sonore dans l'idée de créer un set live où les compositions, les interviews, les bruitages s'entremêlent pour donner un regard cinématographique à la création. 20 ans d'expérience dans l'audiovisuel lui donnent un regard, une force pour créer des spectacles où la technique et la mise en scène sont au service de la chorégraphie.

Inspiré par le travail de Catherine Germain qui éclaire son rapport au théâtre, il se passionne pour le clown contemporain. Après l'école du Samovar à Paris avec Elise Ouvrier-Bufferet, il continue son apprentissage du jeu clownesque auprès de la compagnie Dorée à Montpellier puis va à la rencontre du travail de Michel Dallaire dans ses ateliers.

MÉDIATION CULTURELLE

Dans le prolongement du spectacle « À moitié vide », nous proposons un ensemble d'ateliers articulant danse, écriture et création sonore. Notre approche vise à rendre la danse contemporaine accessible sans la simplifier, en donnant des outils concrets pour regarder, ressentir et interpréter.

Thématiques abordées
la fiction / l'enquête - présence / absence - le regard des autres.
3 formes d'ateliers proposés :

Atelier danse

L'intervenant·e accompagne les participant·es dans une recherche où le mouvement naît de leur propre matière. À travers des exercices ludiques, les élèves explorent la physicalité de "À moitié vide" : gestuelle des personnages (inventer une démarche de détective), transformation et répétition de gestes du quotidien (marcher, conduire, cuisiner) jusqu'à les rendre absurdes, réactions aux variations de la musique (coupures, accélérations, silences)... autant de pistes pour faire émerger des chemins corporels amusants et inattendus. Tout au long de l'atelier, nous interrogeons les gestes parfois inconscients liés au regard des autres, aux dynamiques de groupe, à la contrainte ou à l'épuisement : que se passe-t-il lorsque le corps est observé, empêché, ou au contraire libéré ?

Rencontres autour de la danse contemporaine

À partir d'extraits vidéo, nous proposons un temps d'échange sensible : Comment regarder un corps en mouvement ? Que raconte-t-il ? Peut-on comprendre sans les mots ? Les participant·es développent leur regard, formulent leur ressenti et acquièrent un premier vocabulaire artistique.

▶ Extrem Ados : 48h de création

▶ C'est mon patrimoine : 2 semaines d'immersions

Stage intensif – création chorégraphique et sonore

Nous commençons par raconter l'histoire de la disparition de Rosie, en posant les bases de l'enquête. Ce récit constitue une porte d'entrée vers l'univers du spectacle et invite les participant·es à s'engager dans les ateliers.

Les élèves explorent ensuite différentes pratiques :

- Création plastique autour de la figure du détective. (croquis, dessin, peinture)
- Lecture et mise en voix du poème « La Fuite » de Violette Guyot.
- Collecte de souvenirs et écriture de témoignages sur la disparition.

Ces récits donnent naissance à une matière sonore originale (voix, ambiances, montage), utilisée comme support de création chorégraphique. À partir de cette matière, les participant·es expérimentent la mise en mouvement, la composition et la relation entre parole et geste. Ils découvrent comment une même histoire peut être racontée autrement, par le corps, le rythme et l'espace.

Objectifs pédagogiques

- Développer la sensibilité artistique et l'esprit critique.
- Expérimenter le corps comme outil d'expression et de création.
- Favoriser l'écoute, la coopération et la prise de parole.
- Comprendre la notion de point de vue et affiner son regard.
- Encourager une pratique artistique collective.

PARTENAIRES



Artistes associés



Pantin 93500



Espace Nelson Mandela



Ils ont accueilli le CZOU

CNAREP Quelques p'Arts - Boulieu-lès-Annonay / Chalon dans la Rue / Festin de Rue - Saint-Jean-de-Védas / Résurgence - Lodève / Festival PRIMO - Villeparisis / Jours de Danse - Besançon / Et 20 l'été - Paris / La Rue des Enfants - Montcuq / Cluny Danse / Festival d'Aurillac / 123 Soleil - Salinelle / Bouillon Cube - Causses-de-le-selle / Label Rue - Rodilhan / Étonnants Mouvements - Migné-Auxances / Aniane en Scènes / Les Villeneuvevilles / Scen'è Sonniu - Porto Vecchio / Exmovéré - Assas / Sand pour Sand Danse - Montpellier / MArue - Montpellier / La Fabrik des Enfants - Millau / Les Région(s) en Scène Occitanie - Cahors / La Maison du Peuple - Millau / Théâtre des 2 Points - Rodez / Salle Yves Roques - Decazeville / Espace des Augustins - Montauban / Astrolabe - Figeac / Théâtre de Cahors / Les Estivités de Blagnac / Les Théâtrales en Couserans - Saint-Girons / La Négrette - Labastide-St-Pierre / Espace Culturel ATP Villefranche-de-Rouergue / Festival Graines de Moutards - Cajarc / A Tout Bout de Champs - Saint Geneviève-sur-Argence / Espace Multiculturel du Nayrac / Centre culturel Robert Doisneau, Biars sur Cère

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires,
pour le soutien et la confiance qu'ils nous apportent.



Site internet :

<https://collectifzou.jimdofree.com>

Réseaux sociaux :

www.facebook.com/collectifzou/

www.instagram.com/collectif_zou/